

Le labyrinthe de Noël

- UN CONTE DE NOËL SCHILLIGER -

Rédigé par Charlotte Meylan



Cultivons l'inspiration



Le labyrinthe de Noël

UN CONTE DE NOËL SCHILLIGER



« Grand-maman ! Grand-mamaaaaaaan ! Je suis au lit, viens me raconter une histoire ! » s'écrie Juliette en sautant dans son lit. Sa grand-mère entre doucement dans sa chambre, tire un tabouret près du lit de la jeune fille et s'installe après l'avoir bordée.

– Que souhaites-tu comme histoire ? Il est déjà tard et demain, c'est le réveillon de Noël, tu dois être en forme. En plus, tu le sais, une très chère amie doit me rendre visite tout bientôt.

– J'aimerais que tu me racontes l'histoire du labyrinthe.

– Encore ? Mais tu l'as déjà entendue 1000 fois !

– C'est pas grave, c'est ma préférée. S'il-te-plaaaât !

– D'accord, d'accord Juliette. Ferme les yeux, ouvre grand tes oreilles, je t'emmène dans une aventure... une grande aventure qu'a vécue une jeune fille qui avait presque ton âge, il y a bien longtemps...

Il était une fois une jeune enfant qui rentrait chez ses parents après avoir fait quelques courses au village. Nous étions à la veille de Noël et sa maman avait besoin d'œufs, de lait et de noisettes pour préparer de délicieux biscuits, ainsi que de quelques bougies. Comme toujours, elle aimait se promener et se sentait fière que sa maman lui fasse confiance pour une si importante mission.

Annie, car c'était son prénom, s'était donc rendue chez le laitier, puis à la ferme, pour acheter son butin, qu'elle conservait précieusement dans un panier recouvert d'un linge à carreaux rouge et blanc.

Surtout, elle avait reçu un cadeau qu'elle attendait depuis longtemps : une magnifique boule à neige qui, quand elle la retournait, faisait virevolter ses flocons. Elle représentait une maison enneigée, avec un bonhomme de neige. L'épicier du village la lui avait offerte après qu'elle ait passé de longues minutes à la contempler avant d'acquiescer ses bougies.

La nuit commençait à tomber et elle savait qu'elle avait un peu de retard... elle s'était arrêtée au bord de la rivière gelée et s'était amusée à faire traverser des bouts de bois dans les tunnels de glace pour voir lequel ressortirait en premier. Le temps file si vite quand on s'amuse... Mais à présent, elle risquait de se faire gronder si elle n'arrivait pas bientôt à la maison.

Elle se mit à courir doucement, en faisant bien attention de ne pas renverser son précieux panier. En passant devant un petit sentier, elle eut une idée ! Pourquoi ne pas prendre le raccourci dans la forêt ? Elle était déjà passée par là avec son papa, et bien qu'elle n'ait pas le droit de l'emprunter seule, c'était une grande fille maintenant, elle pouvait bien se débrouiller.

Ni une, ni deux, la voilà qui bifurquait et s'engageait dans le chemin forestier.

Quelques minutes plus tard, la jeune fille était moins sûre d'elle. Il faisait quand même très nuit et elle n'était plus vraiment certaine d'être toujours sur le sentier. Il commençait à neiger et elle ne distinguait plus grand-chose.

Sentant la panique la gagner pour de bon, elle se mit à courir à travers les fourrés, écorchant sa jupe sur une branche basse. Annie courait, et courait et courait encore, sans discerner son chemin... Elle espérait bientôt sortir de cette forêt et se retrouver à la maison, devant un bon feu de cheminée. C'est qu'il commençait à faire véritablement froid.

Quand soudain se dressa face à elle un immense mur de buis, et un peu plus à droite, une porte gigantesque. La petite fille n'avait jamais vu cela lorsqu'elle était avec son papa. Elle ne savait pas que cela s'érigait au cœur de la forêt.

Doucement, elle s'approcha de la porte et vit que celle-ci était ouverte. De la lumière scintillait devant elle, dans ce qui semblait être une sorte d'allée... ou de labyrinthe ! Voilà qui était curieux. Mais en regardant derrière elle, elle ne distinguait que l'obscurité. En entendant un inquiétant bruit d'animal, Annie se décida ! Elle pénétra dans le labyrinthe de buis.

Cela faisait déjà quelques minutes qu'Annie avançait dans ce couloir végétal, en suivant toujours la lumière qui brillait au loin. Elle se retrouva alors dans une sorte de minuscule cour, avec des chemins qui partaient dans toutes les directions. Lequel choisir ? Elle s'interrogeait encore lorsqu'elle entendit une petite voix : « Je connais la direction pour atteindre le centre du labyrinthe ! ». La jeune fille sursauta, en découvrant un écureuil descendre d'une topiaire en forme de sapin qu'elle n'avait pas remarqué.

« Que dites-vous ? » Elle croyait rêver ! Un écureuil qui parle, voilà une chose bien étrange. « Je peux t'indiquer la route à suivre... mais en échange, j'aimerais que tu me donnes les noisettes que je sens dans ton panier. Je dois encore constituer ma réserve d'hiver ».

Annie se trouvait bien embêtée, sa maman en avait besoin pour faire les biscuits. Cependant, elle avait trop peur de se perdre et ce mignon petit écureuil pouvait l'aider ! Sa maman dénicherait bien autre chose pour les confectionner. « C'est d'accord », dit-elle doucement. Elle tendit les noisettes à l'écureuil qui s'en saisit et détala à toute allure à travers le chemin de droite.

« C'est par ici » l'entendit-elle avant de le voir disparaître au loin. Ce n'était pas vraiment rassurant... Elle espérait qu'elle ne s'était pas fait tromper par le petit rongeur, surtout que maintenant elle n'avait plus de noisette et sa maman allait certainement être fâchée.

Annie se remit en marche, dans la direction indiquée et continua d'avancer. Les buis semblaient de plus en plus enneigés. D'ailleurs, quelques tas de neige s'accumulaient sur les côtés. La jeune enfant progressait bravement même si elle n'était pas tellement rassurée.

Au détour d'un virage, la voilà qui se retrouvait à nouveau devant une intersection ! Elle regarda tout autour d'elle à la recherche de l'écureuil, pour ne pas se laisser surprendre une seconde fois. Mais vers la gauche se trouvait un grand lapin blanc. Il se mit à taper du pied sur le sol à toute vitesse. « Quel froid glacial ! Si seulement j'avais quelque chose pour me réchauffer, se lamenta le lapin blanc, cela me donnerait de l'énergie pour avancer ».

Cette fois Annie ne se laisserait pas avoir... Pas à deux reprises ! Mais en regardant autour d'elle, elle comprit qu'elle ne retrouverait jamais son chemin sans aide. À contrecœur, elle lui proposa de lui offrir ses bougies : « Mais en échange, pouvez-vous m'indiquer la bonne route ? » Le lapin n'attendit pas longtemps avant d'attraper les chandelles et de sauter dans son terrier. « Prends le deuxième sentier depuis la gauche ».

Décidément, ces animaux semblaient bien pressés. À nouveau seule, elle se résolut à lui faire confiance et emprunta la voie spécifiée. Annie continuait donc de s'enfoncer de plus en plus



loin dans ce labyrinthe de buis, composé de contours et d'angles droits. Elle n'aurait jamais su dire où elle pouvait bien se trouver, et depuis combien de temps elle en explorait les couloirs.

Alors qu'elle avançait, elle distingua un petit bruit derrière elle : « Clop, clop, clop, clop... ». En se retournant, elle ne vit pourtant personne. Elle continua à marcher, puis à trotter, mais le bruit la suivait toujours. Elle décida soudainement de s'arrêter net et cria : « Qui êtes-vous ? Montrez-vous ! » Doucement, un petit faon s'approcha d'elle.

Annie ne l'avait pas remarqué, car il était blanc comme neige. « Bonjour, lui dit-il d'une petite voix fluette, je recherchais ma maman... J'ai si soif ! » Se disant que cette soirée était décidément très étrange, Annie s'empara de son lait et le tendit au faon. Le petit animal lui demanda alors si elle pouvait lui offrir son panier, afin qu'il puisse ramener le breuvage à sa maman.

Sans se poser plus de questions, Annie sortit sa belle boule à neige du panier, et passa ce dernier autour du cou du faon. « Merci !, lui dit-il de sa voix maigrelette, je retourne chercher ma ma-

man ! Quant à toi, continue tout droit au prochain croisement ». Sur ces mots, le faon s'éloigna en gambadant. De son côté, Annie se remit en marche, et avança tout droit, en serrant sa boule à neige contre son cœur.

Il neigeait de plus en plus fort, et Annie commençait vraiment à ne plus rien voir. Elle avait donné tout son panier, mais n'en avait pas vraiment tiré de résultat. Elle était toujours perdue dans cet immense labyrinthe et sentait quelques sanglots monter en elle. La jeune fille allait se mettre à pleurer pour de bon lorsqu'une belle et grande chouette blanche la survola et se posa sur le mur de buis devant elle.

« Ouhouuu. Mon enfant ne pleure pas, je connais le chemin. Je peux t'emmener, mais je ne peux pas emporter en plus cette boule à neige. Tu dois la laisser ici.

– NON ! », s'écria Annie. Pas cela ! » Elle était tellement heureuse de ce beau cadeau. Cette fois, les sanglots se transformèrent en un torrent de larmes. « Je vous en prie, pas ma boule à neige. J'ai déjà tout perdu...

– As-tu tout perdu ? Vraiment ? Je crois plutôt que tu as fait preuve de générosité envers ceux qui en avaient le plus besoin. Je sais qu’il est parfois difficile de partager. Mais fais-moi confiance, cette boule à neige aura son utilité et toi, tu dois rentrer chez toi. » À contrecœur, Annie écouta ce sage volatile et déposa délicatement son précieux trésor sur une petite fontaine en pierre qui se trouvait là. En retenant ses larmes, elle contempla une dernière fois cette jolie maison enneigée et le petit bonhomme de neige. Puis, la jeune fille se retourna vers la chouette. Celle-ci prit les bras d’Annie dans ses serres avec douceur, et s’envola.

Ensemble, elles survolèrent le labyrinthe. Annie n’en croyait pas ses yeux. Il s’étendait à perte de vue. Ici et là, elle discernait de nombreuses lumières sur les curieux sapins-topiaires. Il lui semblait distinguer des villages miniatures. Plus

loin, des sucres d’orge paraissaient sortir du sol, et des fruits étranges en forme de bonbons et de pains d’épices poussaient sur les arbres. Quel mystérieux endroit ! Elle fut arrachée à sa contemplation quand elle se mit à gretoter si fort que la chouette avait du mal à voler droit.

« Viens, je t’emmène au centre du labyrinthe pour te réchauffer ». L’oiseau entreprit sa descente et se posa dans l’emplacement le plus lumineux. Avec toute cette neige, Annie avait de la peine à distinguer ce qu’elle voyait, lorsqu’une porte s’ouvrit. C’était une sorte de serre et, au moment de rentrer, la fillette reconnut tous les animaux qu’elle avait croisés jusqu’ici ! Au fond, face à la cheminée se tenait une vieille dame, dans une robe rouge fourrée de blanc. En se tournant vers elle, Annie vit son regard, empli de bienveillance !



« Bienvenue dans mon jardin d'hiver, Annie. Viens te réchauffer près du feu. Tu as déjà rencontré quelques-uns de mes amis les animaux ! Merci pour ta générosité ! Grâce à toi, nous avons pu composer ce délicieux goûter ! ». En effet, un lait bien chaud l'attendait sur la table couverte de biscuits et de bougies.

« Vois-tu, reprit la dame en rouge, c'est aussi cela, la magie de Noël. Le partage, la générosité, venir en aide à ceux qui en ont besoin... ce sont les plus beaux des présents ! Et crois-moi, je m'y connais très bien en termes de cadeaux ! Maintenant, mange, bois et réchauffe-toi. Ma chère amie la chouette te raccompagnera chez toi après cela ».

Annie était ébahie. Elle put alors savourer le meilleur biscuit de Noël aux noisettes qu'elle n'avait jamais dégusté. Après avoir bavardé avec les animaux, qui n'étaient plus si pressés, elle finit par s'inquiéter de l'heure. La chouette lui indiqua de la suivre. La neige s'était arrêtée de tomber, laissant un doux manteau blanc.

En quelques minutes, Annie se retrouva aux abords de la forêt. Elle distinguait sa maison un peu plus loin ! Elle leva les yeux pour remercier la chouette, mais celle-ci n'était déjà plus là. Elle

entendit juste un hululement distant. En regardant derrière, elle ne vit que les arbres de la forêt. Le labyrinthe de buis semblait avoir disparu, comme par enchantement.

En s'approchant de son petit logis, elle vit alors un panier qui ressemblait étrangement au sien. Quel bonheur ! Tout était dedans, même sa précieuse boule à neige ! En la retournant, elle lut une inscription gravée en dessous : Joyeux Noël et à l'année prochaine. Elle était signée : la mère Noël. Le cœur d'Annie se mit à battre très fort dans sa poitrine ! Elle n'avait pas rêvé, elle avait vécu une incroyable aventure...

Juliette dort à poings fermés. Sa grand-maman se lève, remonte son duvet et dépose un bisou sur son front. « Joyeux Noël ma chérie ». À pas de loup, elle s'éclipse de la chambre et descend dans la cuisine.

« Bonjour Annie » dit son amie vêtue de rouge en appuyant son regard bienveillant sur elle, « quel plaisir de te revoir cette année ! » Annie sort les biscuits aux noisettes qu'elle a concoctés cet après-midi, le thé de Noël aux épices, et retourne la boule à neige qui trône fièrement sur la table, tout en s'asseyant. « Joyeux Noël, ma très chère mère Noël ».

— *Fin* —



FSC MIXTE Papier / FSC C002321

Taguez-nous
sur les réseaux
sociaux !
@gardencentreschilliger
#schilliger
#noelchezschilliger



Cultivons l'inspiration

JARDINERIE • PLANTES • MOBILIER • DÉCORATION • ÉPICERIE FINE • ANIMALERIE

www.schilliger.com



Facebook
SchilligerGardenCentre



Pinterest
schilligergardencentre



Instagram
@gardencentreschilliger



Youtube.com
Garden Centre Schilliger



Twitter
Garden Centre Schilliger

GLAND (VD)

Route Suisse 40
1196 Gland

T +41 (0) 22 354 44 44

Lu-Ve : 9h - 18h30
Sa : 9h - 18h

PLAN-LES-OUATES (GE)

Route de Base
1228 Plan-les-Ouates

T +41 (0) 22 794 77 47

Lu-Ve : 9h - 18h30
Sa : 9h - 18h

MATRAN (FR)

Route du Bois
1753 Matran

T +41 (0) 26 407 33 00

Lu-Ve : 9h - 19h
Sa : 8h - 16h